Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 77 (1989)

Heft: 8-9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

Dossier 8

Ecole : la mixité fait-elle l'égalité ?

Société 13

Violence : paraît qu'elles aiment ça

Monde 15

Egalité à l'anglaise : la commission des illusions ?

Cantons actuelles 17

Cultur... elles 23

Terre des Femmes : décoloniser la mémoire

Laurence Deonna : la tête et le cœur

Ecrivaines arabes : soulever le voile

Création 28

Mode : talents romands

Photo de couverture :

Paysanne du Val d'Anniviers, vers 1970.
(Photo M. Tschopp)

EDITO

Terre des femmes, notre terre

« Au commencement était l'autre » : en guise d'introduction au catalogue de l'exposition « Terre des Femmes », consacrée aux paysannes du Valais, que nous vous invitons à venir découvrir avec nous à Genève du 29 septembre au 1er octobre (cf p. 19 à 22), son organisateur, Bernard Crettaz, place le récit biblique de la création de l'homme et de la femme. Ce récit pose à la fois la dualité originelle des sexes et le principe de la soumission de l'un à l'autre qui a déterminé l'ensemble de leurs relations dans notre culture judéo-chrétienne. Altérité et inégalité s'y trouvent simultanément fondées, et données comme indissociables. Notre histoire est l'histoire de cette indissociabilité.

Aujourd'hui, la réflexion féministe revendique l'idée d'une altérité entre les sexes qui, d'une part, n'implique plus la domination de l'un sur l'autre mais qui, d'autre part, s'alimente aussi au vécu historique des femmes tel qu'il a été directement induit par cette domination. Donner un contenu à cette idée est un pari aussi difficile que passionnant.

Il s'agit, en somme, de montrer que la culture ou les cultures des femmes, qui se sont lentement et solidement organisées à partir de leurs expériences de sexe tenu pour mineur (expérience du corps-nature, du corps-péché et de ses mythes, expérience des travaux les plus humbles et les plus durs, expérience de l'enfermement mais aussi du pouvoir occulte, expérience du partage et de la solidarité dans un monde régi par l'autorité des hommes) ne sont pas des tares à oublier, mais participent à la substance même de cette *valeur* du féminin dont nous exigeons aujourd'hui la pleine reconnaissance.

Pari difficile, car le passé collectif des femmes, c'est un peu comme l'inconscient des individus : pour donner aux autres l'illusion de la force, la tentation est grande de le tenir caché ou de le renier plutôt que de l'exposer aux regards et de l'assumer. La position des femmes dans notre société est encore si fragile que nous éprouvons presque toutes, peu ou prou, le besoin de nous démarquer de celles qui nous ont précédé. Et les hommes « progressistes », pas fous, nous y encouragent, flattant nos egos de femmes « émancipées ». La différence est bien plus subversive que l'égalité !

Mais pari passionnant, parce qu'il ne vise ni plus ni moins qu'une inversion de signe du féminin, une inversion, dit schématiquement, du négatif au positif. Liquider les séquelles de l'oppression dans l'organisation sociale est une chose ; c'en est une autre, au moins tout aussi importante, que de conférer une dignité idéale à la réalité historique des opprimées, en vue du passé mais aussi de l'avenir. Il faut faire les deux choses en même temps.

L'exposition « Terre des Femmes », mise sur pied par le Musée d'ethnographie de Genève, est une occasion privilégiée pour réfléchir à cette double exigence. Venez nous y rejoindre le dernier week-end de ce mois, l'équipe de *Femmes Suisses* vous y attend.

Silvia Ricci Lempen